

ICONES for airport

Coincé entre les aéroports internationaux de Francfort et de Düsseldorf, destiné aux vols à bas prix et au fret, l'aéroport de Cologne a su se laisser convaincre par Integral Ruedi Baur qu'une identité conventionnelle le desservirait.

Le studio s'est dès lors engagé dans la perspective d'une création "si simple".





Envisagé comme un vocabulaire, le pictogramme doit permettre la nuance, sans apporter le doute. Selon le contexte, un avion qui décolle peut indiquer la direction d'un hall d'embarquement aussi bien que repérer l'horaire d'un départ.

• AÉROPORT de Cologne est un territoire en soi mais également un lieu de passage, une zone de transit et une place à considérer en fonction d'un contexte géographique : à proximité d'autres centres de communication reliés à lui par le rail, il est attaché à la ville de Cologne. Le concours lancé en août pour son identité est remporté fin septembre par Integral Ruedi Baur (é:8, é:54, é:84). La commande porte sur une identité complète et inclut une importante variété de fonctions de supports, de destinataires et d'échelles. La réponse passe par un système de nature à former tout aussi bien un logo, une signalétique ou un habillage. A la sacralisation de l'endroit et du voyage aérien, le studio est décidé à opposer l'accessibilité et l'agrément. La simplicité est à la fois le moteur du projet et la valeur placée en avant par le mot d'ordre "So simple". Une simplicité particulière, bien dans l'esprit Intégral, c'est-à-dire

prompte à investir tout espace libre (en préservant sa part de liberté ?), mais également une simplicité nourrie par les idées de Norm, studio formé par Dimitri Bruni et Manuel Krebs et associé à la part typographique du projet. Le duo suisse démontre dans son livre *The Things* (éd. DGV, é:85) que le traitement le plus minimaliste autorise, à l'occasion, le rendu le plus singulier. Les idées des deux structures, combinées à la demande d'originalité, vont générer une création à considérer avec attention, où le style de chacun se conjugue avec son apport expérimental.

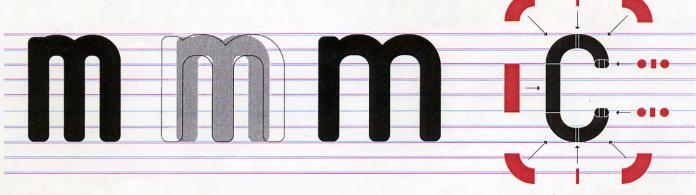
Porte d'embarquement

La première escale consiste à construire un vocabulaire spécifique regroupant typo, picto et style d'image. Premier élément, la bien nommée fonte Simple



Logotype.

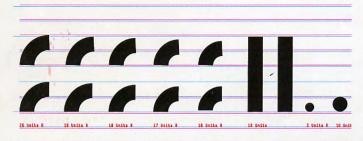


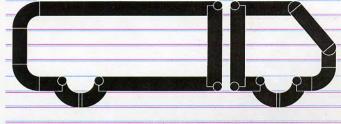


Simple.

Simple Airport.

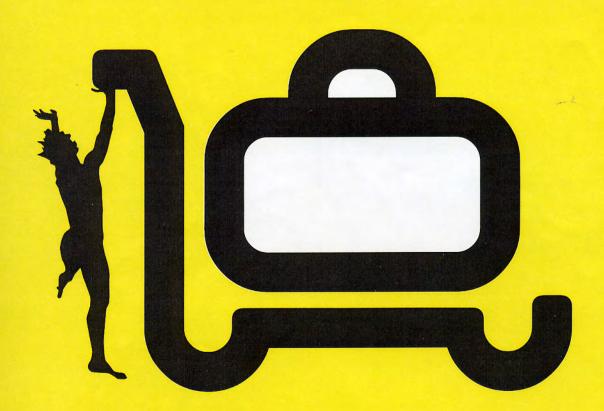
Exemple de décomposition des caractères en matériaux de base.







Silhouettes humaines réalistes obtenues à partir de photographies.



Pictos et silhouettes s'assemblent sans se correspondre exactement. Les différences d'échelles et de traitement singularisent l'humain et allègent le ton du discours.













créée précédemment par Norm en version monotype et redessinée de façon proportionnée pour l'aéroport. Le caractère, qui évoque dans sa forme les panneaux analogiques des halls de départs/arrivées, est disséqué en composantes de base : une épaisseur de trait unique, des arrondis et des obliques paramétrés. Ce rapport entre l'épaisseur du contour et la taille du signe constitue un élément originel stable et identifiant dont les développements offrent un vaste champ des possibles. La boîte à outils obtenue est d'abord utilisée par Toan Vu-Huu pour constituer une famille non exhaustive de plus de 200 pictogrammes (numérisés ensuite par Norm pour être accessibles sous forme de fonte). La parenté entre typographie et pictographie est volontairement poussée jusqu'à la confusion, évoquant avec les hiéroglyphes un retour aux origines picturales de l'écriture.

Les deux types de caractères peuvent aisément se combiner dans un même message et se répartir la fonction identitaire.

Un premier postulat se dégage : tout est pictographiable (postulat dans la continuité des précédents travaux du studio et même de Pipo Lionni, ancien associé d'Integral, sur la nature et la fonction du pictogramme). Sont concernés les lieux et constituants concrets de l'aéroport mais aussi les destinations, les objets du quotidien et d'autres notions plus abstraites. Seule et notable exception à cette "Norm-alisation" : l'homme, qui échappe à la règle pour apparaître sous forme de silhouettes figuratives et défier fréquemment les règles d'échelles. Présenté libre et irréductible, l'humain apporte à l'occasion une première fantaisie dans le traitement et peut-être même (contre-pouvoir dans le pouvoir) une résistance à l'omniprésente









Applications : lieux, uniformes, objets fonctionnels ou dérivés, tous redeviennent de "simples" signes.

La combinaison picto/typo peut être soulignée par le traitement couleur comme dans ce texte destiné à une carte de vœux.





Papeterie: papier à lettres, fiches et dossier.







21.04.

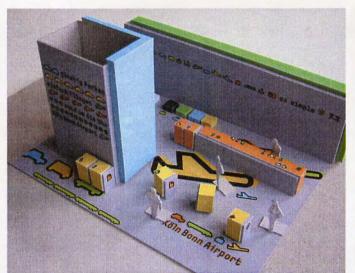
Le SMS se prête au jeu pour rappeler un départ prochain vers une destination lointaine.

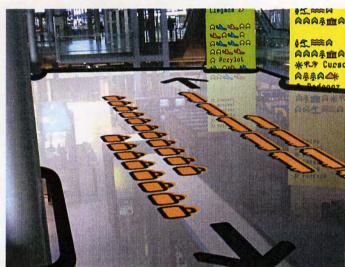
identité. Un style photographique destiné à laisser transparaître, *via* une ambiance, l'idée de voyage ainsi qu'un code de couleurs fraîches complètent ce matériel de départ et encouragent ses propriétés combinatoires.

Zone d'envol

Pour tirer parti de ce vocabulaire, il convenait d'élaborer la grammaire adéquate et de poser un second postulat : le pictogramme peut investir bien d'autres territoires que la seule signalétique à laquelle il est d'ordinaire cantonné. De nouveau, on retrouve le style du studio et sa tendance à "habiller" les lieux dont il réalise l'identité plutôt que d'y apposer un logo unique et... discret. Ici cependant, le système s'humanise. Sans entraîner celle du visteur, la confusion des fonctions est assumée, en même temps qu'elle

permet de ne pas se prendre au sérieux. Si l'envahissement est toujours présent, la mise en scène et la part d'évasion proposée le contrebalancent. Inscrit en grand ou en petit, utilisé seul ou en groupe, combiné à la photographie ou placé directement sur l'objet qu'il désigne, le picto invite les usagers de l'aéroport à reconsidérer le contexte qu'il habite et qu'ils traversent. Plutôt que de focaliser l'identité sur une reconnaissance immédiate, l'équipe choisit la surprise comme préliminaire . Au lieu d'appliquer rigoureusement le système, il s'agit donc d'en jouer. Une phase de travail toujours en cours aujourd'hui consiste à investir un vaste terrain de jeu. L'accueil favorable des décideurs permet au studio de transmettre dans les détails comme à grande échelle l'esprit de sa proposition. Depuis les informations indispensables et complexes (y compris la rigoureuse









Maquette de stand, et signalétique dans le hall. L'identité habille les intérieurs et les véhicules.

signalétique au sol des pistes), en passant par la création de produits dérivés, l'identité remplit son rôle et le dépasse en ajoutant dès que possible une note de poésie. Envisagé comme une scène de théâtre, l'aéroport contient de nombreux accessoires identifiés comme tels par les pictogrammes et mis en scène par l'activité des personnels, des voyageurs et des habitants de Cologne. Rendu au regard neuf, le lieu invite à cette autre forme de voyage qu'est l'évasion... dans une aire de jeu désormais balisée.

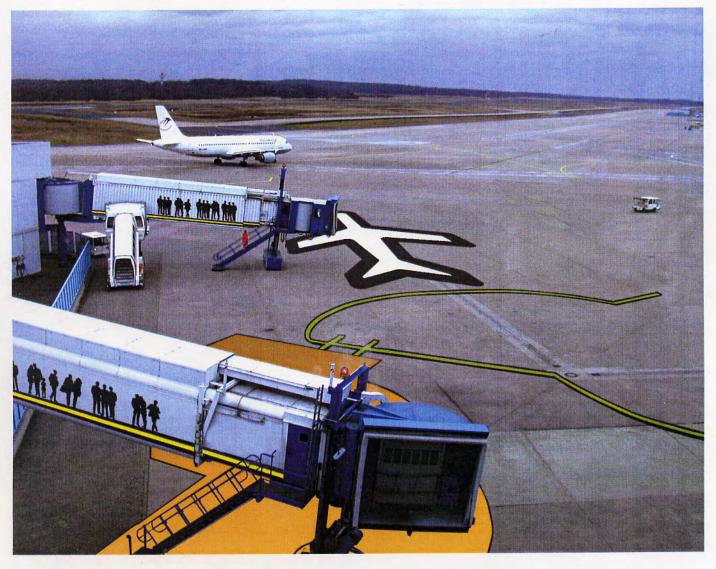
Terminal

Le pari n'est pas encore gagné, puisque la mise en place de l'identité est toujours en cours (elle ne sera officiellement inaugurée qu'en mai). Mais Ruedi Baur sait que le studio a entre les mains *un outil suffisamment large* pour constituer un langage quel que soit le sujet. Pour satisfaire tout autant l'usager, le client et le designer, tout dépend maintenant de l'usage d'un outil qui rend possible la réussite et la mesure aussi bien que l'excès.

Integral Ruedi Baur, Selina Bütler, Chantal Grossen, Ina Harsch, Anne Kohlermann, Eva Kubinyi, Eva Simonsen, Toan Vu-Huu, Axel Steinberger, Jürgen X. Albrecht, Hans Höger. www.integral.ruedi-baur.com

Norm Dimitri Bruni et Manuel Krebs. www.norm.to

Werkraum Dirk Fehse. www.werkraum.net



Place de parking, indications au sol, l'identité adopte jusqu'à l'échelle des avions, sans perdre de vue celle des passagers en attente.